
Toulouse – Université Toulouse-Le Mirail

Pierre Pisani



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17439>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Pierre Pisani, « Toulouse – Université Toulouse-Le Mirail », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 19 mai 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17439>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Toulouse – Université Toulouse-Le Mirail

Pierre Pisani

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.351;43.533;1.515;43.669](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.351;43.533;1.515;43.669)

- 1 Le diagnostic archéologique préventif réalisé dans le cadre de la rénovation de l'université de Toulouse-le Mirail est précisément situé dans le parc du château du Mirail, au niveau du talus entre la basse terrasse et la basse plaine de la Garonne. Ce secteur est connu pour renfermer les vestiges de l'aqueduc antique dit de la reine Pédauque, qui alimentait en eau la ville de Tolosa. Identifié et localisé dès le ^{xvi}^e s. au moins, ce n'est qu'à partir des années 1960, sous l'impulsion de l'abbé Baccrabère, puis en 2006, avec les travaux de J.-M. Pailler et Chr. Darles que son tracé a pu être partiellement précisé à proximité immédiate du château du Mirail. Dans le cadre du présent diagnostic, la conduite gallo-romaine a été mise au jour à onze reprises sur une longueur de près de 540 m. Elle a également été très partiellement aperçue dans la fontaine présente au nord du parc. Son état de conservation, son tracé et ses caractéristiques techniques et hydrauliques ont ainsi pu être étudiés et renouvellent les connaissances sur ce monument public sans doute édifié dans la première moitié du ⁱ^{er} s. apr. J.-C. Si ses caractéristiques constructives sont très proches des observations réalisées par l'abbé Baccrabère, son profil et son tracé sont aujourd'hui mieux connus. Ce diagnostic a également permis de mieux appréhender le profil général du terrain dans lequel s'est installé l'aqueduc tel qu'il était dans l'Antiquité, largement dénaturé lors des travaux liés à la construction de l'université autour de l'année 1970 (remblaiements).
- 2 Cette opération archéologique a également révélé l'existence de canalisations plus récentes installées dans ou sur la conduite antique en aval de la source du Mirail. Leurs caractéristiques ne sont pas sans évoquer un cahier des charges établi par les Capitouls en 1670 pour le captage et l'amenée des eaux de Lardenne jusqu'à Toulouse.

- 3 Enfin, de manière plus anecdotique, un des sondages a mis au jour au nord-est du château du Mirail la rive occidentale d'un canal d'ornement mentionné au XVIII^e s.



Fig 01

INDEX

Index géographique : Midi-Pyrénées, Haute-Garonne (31), Toulouse

Mots-clés : aqueduc, canalisation

operation Opération préventive de diagnostic (OPD)

Index chronologique : Gallo-romain, Temps Modernes

AUTEURS

PIERRE PISANI

COL Toulouse